



Octobre 1998

5000 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et les Libellules
(et par la poste)

Et si on parlait d'intégration...

Notre quartier qui englobe les habitants d'Aire et du Lignon est composé d'une multitude de nationalités.

Dans la cité du Lignon cohabitent plus de 75 nationalités différentes et on y parlerait 40 langues.

Les personnes provenant des 25 pays du continent européen constituent environ le 85 % de la population étrangère, les autres continents n'étant que peu représentés: Afrique, Asie et Amérique.

Etablis depuis plusieurs années pour certains, d'autres venant d'arriver, tous essaient de s'incorporer à la collectivité, à un milieu, pour réussir leur installation dans les meilleures conditions.

En respectant la particularité de chacun, à connaître l'autre et être reconnu à son tour, en reconnaissant l'altérité des us et coutumes, nous faisons tous un effort d'accueil pour faciliter leur intégration.

En effet, la connaissance de la culture de l'autre permet à elle seule d'aplanir et de résoudre les problèmes avec des personnes d'une autre culture.

C'est pourquoi, la Maison de quartier est ouverte à toute personne. Elle favorise chez chacun le développement de l'identité dans la

diversité, l'ouverture à l'autre, le refus de la discrimination de tous genres.

A la Maison de quartier, depuis des années, nous avons développé des pratiques et acquis un capital d'expériences particulièrement riche qui nous permet de favoriser l'intégration de chacun afin d'agir concrètement contre l'isolement.

C'est à travers la réalisation de nombreuses activités touchant les enfants, les jeunes et les adultes, que nous essayons de faire tomber les barrières liées à la langue, à la religion ou au statut (suisse et étranger).

La Maison de quartier offre, entre autres, à sa population un espace où pouvoir parler et réfléchir, se rencontrer et construire ensemble, s'encourager et se soutenir mutuellement. Nous vous invitons à venir nous rejoindre.

Pour l'équipe d'animation:
Tina Redha

2

Périscolaire
Centre aéré 98

2

Formation à la communication
Le CPV communique

3 - 4

La vie au centre
d'accueil des Tattes

5

Opinions-impressions

6

Vernier sur rock

7

Projections itinérantes
Automne-Info

8

Calendrier
Troc-Ski
Concours photo

PERISCOLAIRE

La rentrée de septembre voit la venue de plusieurs nouveaux moniteurs. Cette équipe aura le plaisir d'accueillir après l'école entre 16h et 18h30 les enfants du quartier, entre 14h et 18h le mercredi, en leur proposant des jeux, des bricolages, des sports et encore d'autres activités créatrices. L'enfant est libre de fréquenter les activités proposées et de repartir quand il le désire. Un goûter facultatif est proposé au prix de cinquante centimes. Moment de détente et de découverte, cet accueil libre est réservé aux enfants en âge scolaire.



LE CENTRE PROTESTANT DE VACANCES CPV COMMUNIQUE

L'automne approche à grands pas, et avec lui les camps de vacances. Nous proposons

Maison enchantée (bricolages, animaux)	6-9 ans	26.10-31.10
Pionniers (attelage en Haute-Savoie)	9-12 ans	26.10-31.10
Equilibre (équitation en Haute-Savoie)	12-15 ans	26.10-31.10
Théâtre d'impro (spectacle, jeux, France)	10-13 ans	25.10-31.10
Imagine (jeux de rôle en Ardèche)	14-18 ans	25.10-01.11
Char à voile (en Bretagne)	15-19 ans	24.10-31.10

Renseignements et programme gratuit au 22/320 78 21 (lu 14-18, ma-ve 10-18h)

La Maison de quartier d'Aire-le-Lignon est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FAS'e). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles de la Commune de Vernier



Le secrétariat de la MQAL est ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 19 h
12bis, ch. Nicolas-Bogueret 1219 Le Lignon (Genève)

Permanence téléphonique dès 15 h 30, tél. 022/796 92 66

FORMATION A LA COMMUNICATION PACIFIQUE

Suite à la fête qui a eu lieu au Lignon ce printemps pour «mieux vivre à Aire-Le Lignon» et aux débats qui se sont déroulés sur le thème de la violence tant en paroles qu'en actes, nous vous proposons 3 samedis de formation.

Comment faire face à une personne agressive sans se laisser démonter et sans répondre méchamment et pourtant garder la possibilité d'exprimer tout ce que nous avons sur le cœur. Cela peut nous arriver au travail, en famille, dans la vie de tous les jours.

Venez vous exercer avec Michel Monod, selon la méthode de communication non-violente à la Maison de Quartier, 3 samedis de 14h à 17h.

Renseignements au no 796.92.66. Prix fr. 20.-

CENTRE AERE 98

Une cuvée exceptionnelle: 2 jours de pluie sur les deux mois de camp. Plus de 100 enfants de notre commune et celle de Bernex se sont aérés au soleil de Sézegnin pour les plus jeunes et à celui de Frangy pour les 8-12 ans.

Encadrés par des équipes de moniteurs et monitrices brevetés, les enfants ont beaucoup joué au football - effet de la coupe du monde, aux indiens, au cirque et à de nombreuses activités «tout droit» sorties de leur imagination. Grands et petits se sont initiés à plusieurs techniques en fréquentant les ateliers proposés: poterie, bracelets brésiliens, masques, bijouterie, menuiserie etc. Ils ont mis à profit leurs talents de comédiens et danseurs en présentant des spectacles, notamment lors des soirées parents sur le terrain de Frangy.

Forêt, balades, découvertes, escalade, baignades ont fait la joie de plus d'un.

Après une journée bien remplie et surtout oxygénée, le sommeil ne se fait pas attendre et, qui sait, les rêves d'aventure se réaliseront peut-être. Vive les vacances!



L'ORPAILLEUR

N° 52
Octobre 1998

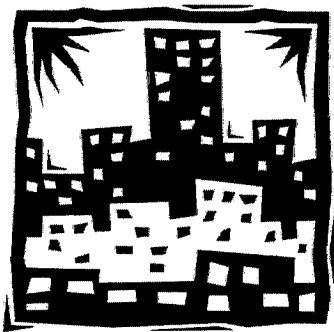
Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon

Collectif rédactionnel: Eduardo P. Herrera, Dominique Chautems-Leurs, Katia Muster

Relecture: Lotti Morand

avec la collaboration de l'Atelier «Signature»
112, rue de Lyon - 1203 Genève - Téléphone: 345 65 58 - Fax: 345 65 66

Mise en page et impression:
Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex
Téléphone: 798 07 51 - Fax: 788 03 51



La Vie au Centre d'accueil des Tattes

En septembre 95, nous avons relaté dans nos lignes la reprise par l'AGECAS (Association genevoise des centres d'accueil pour requérants d'asile) du centre des Tattes, destiné désormais à l'hébergement de requérants d'asile. Voici plus de trois ans que ce centre accueille en permanence quelque 500 personnes venant actuellement de 42 pays différents, dont une grande partie de l'ex-Yougoslavie (40%). Qu'en est-il de la vie de ce lieu situé sur notre commune, en ces temps troublés par des conflits qui éprouvent durement les populations immigrées ? Nous avons voulu les rencontrer pour qu'ils nous parlent de leurs actions au quotidien en faveur de l'intégration des enfants particulièrement.

L'accueil des familles et la scolarisation des enfants

Le centre des Tattes est l'un des lieux chargé du premier accueil. Le centre organise tout au long de l'année l'arrivée et le départ des requérants. Lors de l'accueil, très rapidement, une information est faite aux familles sur la nécessité de scolariser les enfants. Pour certaines d'entre elles dont les enfants ont déjà été

scolarisés dans le pays d'origine, cela va de soi. Pour les autres il s'agit de faire un cheminement avec les parents et leurs enfants afin de les préparer à la séparation et à la réalité scolaire. Tous ne comprennent pas cette obligation pour chacun de mettre son enfant à l'école. Il y a un travail d'adaptation à faire en prenant en considération les peurs des familles face à cette nouvelle organisation de leur vie. La première semaine est destinée à un travail de socialisation concernant les horaires, les rythmes, le comportement, le programme. Il se déroule aux Tattes, dans des ateliers assurés par des collaborateurs sociaux, dans la langue des requérants. La deuxième semaine, les enfants rejoignent leur classe à l'école du Lignon. Ils partent le matin avec un bus de ramassage scolaire et les parents vont les chercher à 16h. à l'école. Ils mangent au parascolaire à midi, et l'organisation de ce moment a également été élaborée avec cette structure.

L'école du Lignon

Sur la commune de Vernier, tous les enfants des Tattes en âge de scolarité primaire vont à l'école du Lignon. Sur la centaine d'enfants qui vivent dans le

centre, la moitié fréquente l'école primaire. Ils sont regroupés dans trois classes d'accueil, petits, moyens et grands; les tout petits intègrent directement les classes enfantines. Cette intégration dans l'école se déroule jusqu'ici à la grande satisfaction de chacun des partenaires. Mme Ana-Maria Marti, directrice du centre, relève l'excellente collaboration qui s'est développée tant avec l'inspectrice que le corps enseignant et le parascolaire. L'ouverture dont chacun fait preuve permet que ce passage dans la vie des enfants se déroule au mieux. La présence des enfants de requérants ne semble pas poser de problème à la cité du Lignon. Les travailleurs sociaux des Tattes investissent beaucoup de temps et d'attention à l'accompagnement des enfants pour contribuer au bon fonctionnement de l'école.

Les enfants lient quelques contacts avec les autres enfants qui vivent au Lignon pendant les moments d'école. Cependant, selon la directrice, lors des repas ils préfèrent rester entre eux. Habitant les Tattes, ils y trouvent une dimension de groupe, de famille qui fait qu'ils s'y sentent protégés. Il y a par contre parfois des enfants de l'extérieur qui viennent jouer aux Tattes, à l'Atelier-enfants, et une grande fête a accueilli plus de 350 enfants hors Tattes en juin 1997. Ce fut un grand moment riche d'échanges et d'émotions partagés. Les enfants montrent qu'ils sont fiers de vivre dans le centre. Cela répond aussi à une volonté des collaborateurs de favoriser ce sentiment-là.

Les collaborateurs sociaux

Chaque personne qui travaille au centre est choisi en fonction de ses compétences et aussi de son parcours personnel. Ils sont une trentaine, beaucoup viennent d'autres pays, dans lesquels ils ont acquis leur formation. Ils apportent 18 langues étrangères qu'ils mettent au service des requérants. Toutes leurs compétences sont utilisées pour divers travaux. En effet, le centre dispose de peu de moyens financiers pour tout ce qui n'a

(suite à la page 4)



(suite de la page 3)

pas trait à la vie quotidienne. Ainsi les collaborateurs sociaux sont invités à proposer des cours que les résidents peuvent suivre.

La vie quotidienne

La vie au centre des Tattes s'écoule surtout autour des problèmes relatifs à la question de l'asile, à la séparation, aux préoccupations liées à la socialisation et au partage de la vie communautaire. Les bâtiments offrent des petites unités regroupant 8 à 12 personnes qui partagent des lieux communs. Chacun participe aux tâches nécessaires à la collectivité: nettoyage, entretien (de l'intérieur et des extérieurs). Pour échanger sur la vie des gens, leurs intérêts, leurs passions, pour favoriser l'estime des personnes parfois malmenée dans cet exil, des ateliers sont mis sur pied par les collaborateurs du centre. La reconnaissance des compétences et des acquisitions permettent à certains résidents de les mettre au service de la communauté. Ainsi un atelier d'informatique est organisé, un journal interne au centre, des activités sportives, etc. Ces espaces sont très fréquentés, notamment l'atelier des femmes, où elles échangent leur vécu et leurs savoirs. Au centre il se dit que, «si les femmes vont bien, le foyer va bien». Elles semblent mieux s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie. Elles ont davantage de force pour y faire face et cela est observé dans toutes les cultures, même très pauvres.

Il y a aussi des moments réservés aux loisirs, pour les enfants et les adultes. Les enfants vont dans des camps durant les vacances, des sorties et des activités sont organisées à l'extérieur. Elles visent à changer d'horizon, à découvrir ce pays d'accueil.

La fin du premier accueil

Après une année au centre, les requérants passent dans la structure du deuxième accueil. Ils doivent quitter les Tattes et sont pris en charge par l'Hospice Général qui se charge de les reloger dans des appartements de différents quartiers de la ville. C'est un moment délicat, qui se prépare en collaboration entre les différents partenaires, surtout en ce qui concerne le changement d'école. Un suivi est apporté aux familles des enfants pour les aider à utiliser les ressources de leur nouveau quartier. Des contacts sont établis avec d'anciens résidents afin de faciliter cette nouvelle intégration. Malgré cela, les requérants restent attachés à

ce premier lieu d'accueil et y reviennent volontiers. Il est peut-être difficile de recréer seul un endroit où il fait bon vivre, où l'on se sente en sécurité dans les conditions qui sont celles d'un déracinement souvent brutal. Ce n'est pas par hasard que l'on quitte son pays, ses amis, sa famille. Une situation extrême pousse les êtres humains à émigrer. Pour les aider dans cette lutte pour la survie, de bonnes conditions d'accueil sont essentielles. C'est ce que les centres tentent d'offrir et j'ai rencontré aux Tattes, des collaborateurs fiers et heureux de leur contribution. Actuellement, pour faire face à l'arrivée massive ces derniers temps de réfugiés du Kosovo, 4 baraquements supplémentaires ont été ouverts pour 59 personnes au Bois-des-Frères, afin de répondre à cette nouvelle urgence.

Dominique
CHAUTEMS LEURS

**Les conditions d'accueil**

Il est peut-être utile de préciser le cheminement d'une demande d'asile ainsi que quelques conditions relatives à cet accueil. En effet, beaucoup d'idées fausses circulent sur la situation de ces personnes à Genève. Ces informations permettront de les clarifier. Le requérant d'asile qui arrive en Suisse est directement orienté vers un centre d'enregistrement (GE, TL, ZH, BS) lequel répartit les demandes dans différents cantons, cela proportionnellement à la population résidente. A Genève, les requérants d'asile sont auditionnés par le département de justice et police et des transports. Sur cette base, l'Office fédéral des réfugiés (ODR) à Berne décide si l'asile est octroyé ou non. Environ 10% des demandes sont acceptées. Les recours sont traités par la Commission suisse de recours en matière d'asile. Dans certains cas, même si la demande d'asile est refusée, une autorisation de rester temporairement en Suisse peut être accordée, en raison de la situation régnant dans le pays d'origine: cette admission provisoire est levée lorsque l'état du pays permet le retour des intéressés. 5,2% des requérants d'asile sont attribués au canton de Genève.

Le département de l'action sociale et de la santé (DASS) est responsable de leur assistance. Ces personnes bénéficient alors d'un premier accueil qui va durer un an. L'assistance se compose de l'hébergement collectif, de la subsistance et de soins médicaux, la partie financière se montant pour une personne seule à Fr. 411 - par mois, destinés à couvrir les besoins en nourriture, en habillement, et en argent de poche. Ce montant est doublé pour deux personnes et devient dégressif pour les autres membres de la famille. Les requérants d'asile n'ont pas le droit de travailler pendant les six premiers mois de séjour en Suisse. Passé ce délai, si leur procédure est toujours pendante, ils peuvent chercher un travail salarié. Les personnes qui trouvent un travail (10 à 15%) obtiennent le plus souvent des emplois provisoires, à temps partiel la plupart du temps dans la restauration et le nettoyage. Lorsque le requérant reçoit un salaire, l'assistance financière est réduite ou supprimée en fonction de l'argent gagné. Une taxe d'hébergement lui est alors demandée lorsqu'il a les moyens de s'en acquitter. La personne peut même sortir totalement du système d'assistance.

Opinions-Impressions-Opinions-Impressions-Opinions-Impressions-Opinions-



Ils sont jeunes, habitants du Lignon, ils ont des origines différentes et davantage par faute de moyens que par choix, ils ont passé l'été à Genève. Nous leur avons demandé comment ils ont passé ce temps dans leur ville, dans leur cité et quelles activités leur ont ou non permis d'en profiter. Chacun à sa manière, avec ses moyens, a vécu ce temps d'exode estival, qui pour beaucoup va de soi, avec des manques mais aussi avec des plus. Tous en parlent avec une belle sensibilité.

Julien : 18 ans, chanteur dans un groupe de rap

L'état de mes finances ne m'a permis qu'une courte escapade de cinq jours en Hollande. Sinon j'ai trouvé cool de rester durant l'été à Genève, il a fait chaud. Je me suis senti plus disponible dans la tête et j'ai aussi trouvé les autres plus disponibles, c'est l'ambiance de vacances. Je n'aime ni le lac, ni la piscine mais j'aime bien la nature. J'ai aussi passé du temps à Artamis; c'est un lieu de rencontres cosmopolite où l'on trouve des gens tolérants et de tous les âges. Les animations y sont financièrement accessibles : cinéma, boissons, etc. peu cher. J'ai fait de la musique avec des copains, et je me suis déplacé pour des concerts à Zurich et à Lausanne. Non, ça ne me gêne pas de voir les autres partir, c'est même bien parce quand ils reviennent, ils me racontent leurs vacances et j'ai l'impression d'y être allé.

La cité du Lignon, l'été, c'est mort; il n'y a qu'une chose à faire c'est la piscine. Ce qui serait bien pour les jeunes, c'est que la Carambole soit ouverte tout l'été, surtout au mois d'août.

Si j'avais eu de l'argent, je serais allé à Londres parce que j'aime bien ce qui s'y passe sur le plan musical, surtout dans le hip-hop. Mais finalement Genève, c'est sympa l'été; ça serait parfait avec une voi-

«Genève, c'est sympa l'été»

ture parce que tu n'es pas obligé de rentrer à pied la nuit, vu qu'il n'y a pas de transports publics et que les noctambus ne fonctionnent pas durant cette période. J'ai fait de bonnes rencontres, des gens d'ailleurs qui voyagent et des gens d'ici aussi.

Miteran : 18 ans, apprenti, peintre en bâtiment.

Je suis resté à Genève cet été parce que je manquais d'argent pour partir et d'autre part, j'ai commencé mon apprentissage le 3 août. C'est la première fois depuis huit ans que je reste en Suisse. D'habitude, je rentrais dans mon pays, le Kosovo, mais vu les événements je n'ai pas pu y aller. Je me suis pris trop tard pour trouver une place dans un camp pour les jeunes en Suisse, ils étaient tous complets. C'était dur de rester ici.

J'ai tout de même profité des fêtes en ville. Le Lignon, c'est mort l'été, il n'y a que la piscine et c'est cher. Les centres de loisirs sont fermés, c'est triste. Je suis allé au bord du lac, aux Bains des Pâquis, c'est bien, il y a des animations, des jeux, on peut y gagner des prix. C'est le seul lieu cool.

Je ne me suis pas fait de nouveaux copains, il faudrait aller dans des soirées et sans argent à Genève, on ne peut rien faire.

Nahum : 17 ans, écolier

Je suis demandeur d'asile et je ne peux pas quitter la Suisse. Je n'ai donc pas le choix. Moi je trouve embêtant de rester là, il n'y a rien à faire pour s'occuper. La piscine, le cinéma, c'est cher et je n'aime pas le lac. Je suis donc resté chez moi, j'ai vu des copains et j'ai joué à des jeux vidéos. Les fêtes à Genève, c'est excellent, mais il faudrait avoir de l'argent. J'aimerais surtout voyager dans mon pays l'Erythrée, ou encore au Brésil, au Maroc et même en France, ça serait déjà super. J'ai déjà été empêché une fois de partir à Paris avec l'école. Je me sens un peu prisonnier

ici. Quand je vois les copains partir, ça me fait envie. Et sans argent à Genève, c'est difficile de se faire de nouvelles connaissances.

Anthony : 18 ans, chanteur dans un groupe de rap, moniteur avec des enfants

Par manque de moyens je ne suis pas parti durant le mois de juillet et j'ai travaillé comme moniteur avec des enfants pendant le mois d'août. Rester à Genève durant l'été ça va si tu as des choses à faire. Moi je fais de la musique et j'en ai profité pour en faire avec les copains et écrire des textes. J'ai aussi été dans des fêtes, chez les copains quand les parents sont partis; on regarde des vidéos, on s'amuse. J'ai beaucoup dessiné et j'ai participé à des graphs collectifs au bois de la Bâtie, il y avait des jeunes de toute l'Europe, même des USA, c'était génial. Je n'aime pas la piscine, ni le lac, sauf le soir aux Bains des Pâquis, on y rencontre des gens. J'ai aimé faire des piqueniques et dormir dans la nature. J'ai aussi passé du temps à Artamis; c'est un endroit bien. Rester à Genève, c'est faire un voyage intérieur, ça te permet de mieux connaître les gens autour de toi, c'est vivre dans un lieu que tu connais, dont tu n'as pas besoin de te soucier; tu ne te soucies que des gens que tu rencontres, tu as le temps. J'ai revu avec plaisir un copain qui vit à Philadelphie et j'ai fait la rencontre d'une copine.

Si j'avais eu le choix, je serais sans doute parti à Londres ou alors beaucoup plus loin, mais je préfère ne pas trop y rêver, aussi parce que je n'encourage pas le tourisme avec ce que cela provoque dans les pays. Et puis, j'ai des choses à faire ici. Je n'envie pas les copains qui partent, je suis content pour moi. En fait, il ne faut pas regarder ce qu'il nous manque, mais ce que l'on peut avoir: de la lecture, de l'écriture, etc. Au fond ce qui est important c'est d'avoir un bon groupe de copains, ça te permet de rester ici sans t'embêter.

Dominique CHAUTEMS LEURS



VERNIER SUR ROCK

La salle des fêtes du Lignon se prépare une fois de plus à accueillir les 12, 13, 14 novembre, le Festival Vernier sur Rock. Pour cette quinzième édition d'un festival qui donne à Genève une large vitrine sur le rock actuel ; du rock en fête et dans tous ses états, l'affiche est d'excellente tenue. La programmation s'oriente cette année dans trois directions : soirée songwriters pop rock le jeudi 12 novembre à dominante féminine, soirée résolument metal le vendredi 13, pas de soucis, on n'est pas superstitieux à Vernier sur Rock et soirée nouvelle scène new yorkaise le samedi 14 novembre.

En ce qui concerne la première soirée du 12 novembre, nous aurons droit à une soirée de songwriters avec notre talentueux Irlandais de Genève, **Polar**, qui dévoilera pour la première fois dans sa ville le côté scène de son nouvel album. Autre sirène qui, elle aussi étrenne un nouvel album, **Heather Nova**, une belle Américaine qui s'affirme comme l'une des voix les plus fortes de la nouvelle scène rock pop. Enfin, ce sera le rock technoïde de **Senser** qui fermera le bal.

Changement de climat pour la soirée du vendredi 13 puisque la scène totalement metal avec des monstres aux doux noms de **Slayer et Sepultura** qui seront précédés par **System of a Down** un nouveau

jeune loup américain. Tout cela se passe de commentaires.

Soirée nouvelles tendances le 14 novembre avec les New Yorkais 100% Colombiens de **Fun Lovin' Criminals** qui actuellement piratent les radios de tous bords, le rock sans concessions de **Nada Surf** et une découverte mexicaine en ouverture, la fusion rock torride latino de **Molotov**.

Musique à donf donc pendant trois nuits à Vernier sur Rock mais la musique ne doit pas nous faire oublier l'envers du décor : ce seront deux cents jeunes issus des Centres de

Loisirs de la Commune de Vernier qui vont s'activer sans compter leurs heures et leurs efforts à préparer le spectacle en s'engageant dans les différentes équipes nécessaires à la bonne marche de la manifestation : infrastructure, scène, bars, restaurant, sécurité, accueil des groupes. C'est bien sûr grâce à leur enthousiasme que ce festival peut être une affaire qui roule et que le public est à chaque édition assuré de faire le plein d'émotions, de musique et de fête, histoire d'oublier les brumes de l'automne.

VERNIER SUR ROCK PRATIQUE

Jeudi 12 novembre

Dès 19h.30
SENSER (uk)
HEATHER NOVA (usa)
POLAR (ch)

Vendredi 13 novembre

Dès 19h.30
SLAYER (usa)
SEPULTURA (bra)
SYSTEM OF A DOWN (usa)

Samedi 14 novembre

Dès 19h.30
FUN LOVIN' CRIMINALS (usa)
NADA SURF (usa)
MOLOTOV (mex)

PRELOCATION DES LE 15 OCTOBRE

Suisse :

- Ticket Corner
- Ticket Line 022 311 14 11

Genève :

- Sounds 022 328 14 11
- Balaxert Stand Info 022 796 96 41
- Burn Out 022 741 40 55

ACCES FESTIVAL

Autoroute :

sortie Vernier Meyrin puis
parcours fléché

Ville :

Châtelaine puis parcours fléché

Jeudi 12 novembre: prélocation Fr. 28.-, à la caisse Fr. 33.-

Vendredi 13 novembre: prélocation Fr. 39.-, à la caisse Fr. 44.-

Samedi 14 novembre: prélocation Fr. 35.-, à la caisse Fr. 40.-

Abonnement 3 jours: Fr. 89.-

Les projections itinérantes juillet 1998: rétrospective.

Durant le mois de juillet, l'équipe des Projections Itinérantes, a sillonné le canton. De Onex à Meyrin et de Carouge au Lignon, en passant par les Palettes, les Avanchets, Vernier village et Châtelaine, nous avons proposé douze séances gratuites de cinéma en plein air. Les oeuvres projetées, issues du catalogue Trigon films, venaient d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. A titre d'exemple «el viaje» de Solanas (Argentine), «chahatine wa nou-bala's» de El Bakri (Égypte), «po di sangui» de Gomes (Guinée-Bissau), «chara-char» de Dasgupta (Inde) ou encore «les silences du palais» de Tlatli (Tunisie). Chacune d'elle permettait de prendre conscience de réalités, de visions du monde, et de problématiques différentes. Essayant de créer, en chaque site, un décor visuel, musical et culinaire particulier, nous voulions offrir à la population des

quartiers et aux cinéphiles fidèles:

«une manière originale de voyager au quatre coins du monde...» (F. Joye, le Courrier, 3.7.98)

Les objectifs des projections itinérantes étaient multiples mais ont tous convergé vers une expérience conviviale et originale. Du côté du public, les cinquante personnes en moyenne qui assistaient aux séances ont apprécié la démarche. «l'idée est excellente les films sont le plus souvent réservés à un public «averti» et c'est bien de les apporter à domicile dans les divers quartier...», «Intéressant et généreux, une façon sympathique - et bien estivale - de faire des découvertes.» «Ambiance très chaleureuse et accueillante. Superbe repas!!!», «idée super, films passionnants, ambiance génialement conviviale» sont des exemples de commentaires recueillis.

Côté équipe, les dix-huit ados habitant

pour la plupart la commune de Vernier et âgés en moyenne de dix-sept ans, ont pu gagner de l'argent de poche, tout en vivant une expérience enrichissante. Les responsabilités qui leur incombaient, la valorisation de leur rôle par les spectateurs, ainsi que l'ouverture d'esprit qu'occasionne la rencontre de l'Autre, d'ici et d'ailleurs, sont autant d'aspects qui ont rendu ce petit job d'été intéressant et différent.

Les «projectionnistes itinérants» et l'Abarc, organisatrice du projet, espèrent repartir sur les routes en été 1999 et remercient les personnes qui ont rendu ce projet réalisable: la loterie romande, le fonds louis eckert, le fonds jeunesse, les communes hôtes et la ccclr.

Gilles Rueggesser

LE SASCOM COMMUNIQUE

Consultations parents-enfants dans votre quartier

Vous attendez un enfant,
Vous venez d'accoucher,
Vous avez un ou plusieurs
enfants en bas âge,

Cet enfant, vous l'attendiez depuis
longtemps... ou il vous a fait
la surprise d'arriver...

Vous vivez des moments de joie intense,
vous découvrez votre enfant et sa
personnalité, vous l'observez et ressentez un
flot d'émotions,...

Mais peut-être...

Vous posez-vous des questions : pour-
quoi pleure-t-il, a-t-il faim, sommeil, ai-
je assez de lait, comment lui apporter ce
dont il a besoin, comment le com-
prendre,...? A-t-il grossi, grandi, quand
pourra-t-il tenir assis,...

Peut-être aussi,

l'arrivée de ce bébé a-t-il perturbé l'équi-
libre de la famille : grand frère ou soeur
jaloux, changement dans le couple, nou-
velles relations avec les grands parents,...

Peut-être,

Etes-vous particulièrement inquiète car
vous, ou quelqu'un de la famille, vit une
situation difficile (maladie, chômage,...)

Peut-être,

Vous sentez-vous fatiguée,
isolée, triste, débordée,... Peut-être,

Tout va-t-il très bien et vous avez très
envie de rencontrer d'autres mères et de
parler de votre enfant et de ses progrès,
de le laisser jouer un peu dans un espace
nouveau pour lui.

Les consultations parents - enfants sont
animées par deux infirmières de santé
publique et se déroulent chaque semaine
gratuitement dans trois lieux de la com-
mune de Vernier. Elles offrent un espace
de rencontre aux parents et à leurs bébés
et jeunes enfants.

Lieux et jours de consultations sur la commune de Vernier

Centre social
du Lignon Mardi de 15h à 17h
78, av. du Lignon,
tél. 796.63.30

Centre social
des Avanchets Mercredi de 15h à 17h
18, Grand-Bay,
tél. 795.75.90

Centre social
de Châtelaine Vendredi de 15h à 17h
2, ch. de l'étang,
tél. 797.06.06

COLLECTIF «MIEUX VIVRE A AIRE-LE LIGNON»

La fête du «Mieux-Vivre à Aire-Le Lignon» des 25 et 26 avril 98 a permis à un groupe d'une cinquantaine de personnes de se retrouver en juin 1998 pour y donner une suite autour du thème: «Quelle organisation pour une meilleure qualité de vie».

Cette réflexion a conduit à un projet nommé: «Une maison, un toit pour les habitants et un conseil de quartier».

Ce projet est orienté autour de 2 axes:

Un lieu

- représentatif, repérable, visible, bien défini
- convivial, accueillant, ouvert à tous, sans étiquette (politique ou religieuse)
- central au Lignon dans une arcade ou un appartement

Un conseil de quartier pour

- développer certaines idées concrètes
- collaborer, s'entraider, aller vers les autres
- échanger de l'information
- être représenté auprès des autorités
- de la médiation

Afin de passer à la phase de concrétisation de ce projet nous vous invitons à vous joindre à nous **le mardi 3 novembre de 20h00 à 22h00** à la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon.

Calendrier

Samedi 24 octobre

Fête de l'Association de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon «Fiesta Espagnole» dès 19h00

Du lundi 26 au vendredi 30 octobre

Vacances d'automne

Accueil enfants de 14h. à 18h. (3 sorties sur inscription)

Accueil adolescents à la Carambole

Samedi 7 novembre

TROC-SKI de 9h00 à 12h00 à la Maison de Quartier
Réception des articles: vendredi 6 de 17h30-19h00
Reprise des articles invendus: samedi 7 de 13h-13h30

Lundi 9 novembre

Délai d'inscription au concours photo
Jeudi 26 novembre
Remise des prix et vernissage du concours photo

12, 13, 14, novembre

VERNIER SUR ROCK à la salle des Fêtes du Lignon

Jeudi 10 décembre

Escalade avec les Ecoles du Lignon (sous réserve)

Salle des fêtes du Lignon

Mercredi 16 décembre

Noël des enfants de 15h-19h00 à la Maison de Quartier

CONCOURS PHOTO 1998



Délai d'inscription: 9 novembre 1998

FETE DE L'ASSOCIATION DE LA MAISON DE QUARTIER

Afin de réunir toutes les associations intéressées à l'activité de la MQAL et de passer ensemble un moment convivial une.

«FIESTA ESPAGNOLE»

est organisée le 24 octobre prochain dès 19h.
Au programme:
19h apéro
20h repas (paëlla fr. 8.- sur inscription)
21h spectacle de flamenco avec le groupe

«Matita de Romero»

Pour tous renseignements tél. 796.92.66.

TROC-SKI & ARTICLES DE SPORT

Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon de 9h00 à 12h00

Samedi 7 novembre 1998

Conditions

Les articles doivent être propres et en bon état.

Les articles doivent être munis d'une étiquette assez grande et bien fixée, indiquant le prix et la taille, en laissant une place pour notre référence.

Pour les ensembles ou paires, mettre une étiquette sur chaque pièce.

Le prix fixé lors de l'enregistrement ne pourra plus être modifié.

Réception des articles

Vendredi 6 novembre de 17h30 à 19h00.

Pour tous renseignements complémentaires du lundi au vendredi de 15h30 à 19h - Tél. 796.92.66

Les équipements de ski et de sport de vos enfants sont trop petits, vous devez équiper vos enfants qui ont grandi. Vous voulez acheter ou vendre du matériel de ski, des articles de sports, alors ne manquez pas le rendez-vous.

TROC JOUETS LIGNON

Vente de jouets d'occasion 1998

Comme chaque année, l'équipe du TROC LIGNON JOUETS organisera sa traditionnelle vente de jouets à la Salle des fêtes du Lignon:

Vente:

Mardi 1er décembre 1998 14h - 20h

Réception des articles:

lundi 30 novembre 14h30 - 21h

Remboursement:

mercredi 2 décembre 16h - 17h

Le 10 % du prix de chaque article vendu sera versé au Foyer Arabelle (accueil et hébergement d'urgence de femmes en difficultés).

Si vous désirez d'ores et déjà de plus amples renseignements, téléphonez au 796.38.19 Heike Perrret, 797.07.80 Sabine Fasel ou 797.21.79 Josette Monnier.



VERNIER

P.P.
1219 Le Lignon

Assortiment Enfants/Adultes

Vêtements de ski
Chaussures de ski
Skis et bâtons
Surf, luges, patins
Divers articles de sports

Vente

Les articles se paient comptant.

La Maison de Quartier décline toute responsabilité en cas de vol ou de perte d'un article.

Reprise des articles invendus

Samedi 7 novembre de 13h00 à 13h30

Organisation:

MAISON DE QUARTIER D'AIRE-LE LIGNON
Chemin Nicolas-Bogueret 12 bis - 1219 AIRE
avec la collaboration des parents et des habitants de la commune de Vernier